

Dieu. Il eut surtout le don précieux de toucher le cœur des jeunes. Il savait les attirer et les retenir par le charme de sa parole et de ses manières. Car il était gentilhomme jusqu'au bout des ongles. Son prestige personnel en conquiert plusieurs.

Les bons Lyonnais eurent beau lui répéter pendant de longues années leur mot favori: " Ménégez-vous! " Jamais il ne se ménagea.

Il était devenu prieur de Lyon, lorsque, en 1900, le Père Fruthwirth, alors maître général, et depuis devenu cardinal, l'appela auprès de lui en qualité de *socius* ou compagnon. Bientôt après, il était nommé consultant de la Congrégation des Rites, et en 1904, il fut promu à la haute charge de procureur général de l'ordre, charge qu'il a rempli depuis lors avec un zèle qui ne se démentait pas.

En dépit de ses multiples fonctions, le Père Desqueyrous n'oubliait pas les âmes. A Rome, comme en France, les jeunes gens se pressaient autour de lui. Sans doute, le ministère plus intime qu'il exerçait auprès d'eux était surtout le spectacle des anges, mais partout et toujours le Père que nous regrettons tenait à rester et à paraître *frère prêcheur*.

Le 30 juin 1915, on a célébré à l'*Angelico* les noces d'or de sa profession religieuse. La guerre n'a pas permis de donner à cette fête tout l'éclat désiré, mais les chefs d'ordre ont été heureux d'en profiter pour redire à notre procureur général la haute estime dans laquelle on le tenait.

Il y a quelques années — en 1907 — le Père Desqueyrous avait été envoyé au Canada en qualité de visiteur. Il a produit chez tous, évêques aussi bien que simples religieux, une impression des plus favorables.

Et maintenant, le bon Dieu vient de l'appeler à l'éternelle récompense. Nul doute que, là-haut, la sainte Vierge, qu'il aimait tant, et saint Dominique, dont il s'efforçait d'imiter les vertus apostoliques, lui auront fait excellent accueil.

Québec, le 26 décembre 1917.

P. A. R.

B E.

de retrai
tueux ret
ple, le vie
venir ret
des retra
mûrie et
si judicie
tiulier d
et le néar

A l'hô
tance mên
dire que
tout seul,
Ces salles
longs cor
portes tou
ces grand
tue, aillet
pur on di
sans brui
ombres, v
part tout
pour la s
pour la r

On se s
besoin de
électrique
on reste